

LA LETTRE DE CARLES

n° 57

Avril, mai, juin 2010

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut

30400 VILLENEUVE LÈS AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Voici la lettre de l'été qui a eu bien la peine à trouver, à s'ajuster à sa réalité ! Enfin, le 23 juin, la première cigale s'est fait entendre au mas.

La crise est néanmoins bien là, dans ses conséquences sociales et concrètes. Réduction du

nombre des contrats aidés, moindre remboursement par l'Etat. Réduction drastique de certaines lignes de financement de l'hébergement (dont on sait que l'Etat veut réduire le nombre de places disponibles au profit d'un logement qui n'existe pas et pour quelques longues années encore au rythme actuel des constructions).

Comme si l'on voulait rentabiliser un financement élargi depuis plusieurs années. Comme si cette part de contribution de l'Etat au soutien des plus faibles pouvait relever d'une telle logique. Ici, il nous semble que donner à vivre, simplement, est au-delà de tout retour sur investissement.

Tous parlent des territoires et de leur nécessaire dynamisme, mais jamais, non plus, les objectifs n'en ont été aussi clairement déconnectés : tout vient d'en haut, sans aucune participation du local aux décisions qui les intéressent.

Tous veulent être aux côtés de ceux qui « luttent pour s'en sortir ». Encore faudrait-il que ceux-là puissent accéder aux moyens de ce vouloir lutter. Ce qui est le cœur de notre histoire : la leur et la nôtre avec eux.

Tous font de l'autonomie la seule valeur sûre de l'action sociale. Comme si la solitude à laquelle on renvoie le plus souvent beaucoup de celles et de ceux que nous avons accompagnés n'était pas porteuse des vices qui les ont conduit ici.

Finalement, on veut bien des autres (pauvres, désocialisés, addicts, en demande d'accompagnement), mais sans qu'ils viennent prendre de notre temps, de notre énergie, de notre argent, de notre tranquillité. Cela ne signifie-t-il pas que, finalement, dans un monde qui met en premier profit, réussite et technicité, on ne veut pas de ces malchanceux

ou de ces « hors cadre » qui dérangent le sens commun de nos sécurités. Savons-nous que c'est notre humanité elle-même qui s'en trouve affectée ? « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi* », disait l'apôtre Paul¹. Le meilleur des mondes n'existe pas sans ses « perdants » : ils sont aussi ceux qui, justement, le rendent meilleur en nous rappelant les failles et le prix de nos « réussites ». Pour que l'homme en nous ne disparaisse pas au profit des faux semblants de l'existence, c'est à leur faire une place que nous devons sans cesse travailler, nous consacrer. La reconnaissance de l'humanité en tout homme est notre essentiel. Accueillir la faiblesse, toute faiblesse, est la source de nos fécondités !

Plus que jamais, nous avons besoin de vous tous : lecteurs, bénévoles, donateurs, institutionnels. Pour faire avancer la cause des moins chanceux de notre société. Pour aider à trouver des solutions durables pour celles et ceux que nous hébergeons. Pour trouver de nouvelles sources de financement du quotidien et des travaux à venir. Car au-delà de ces soucis, il ya la volonté de vouloir sans cesse mieux accueillir les résidents du mas. Merci à vous tous de partager avec nous cette formidable aventure.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2010, **80** personnes différentes (70 hommes et 10 femmes) ont été accueillies au mas de Carles. 65 personnes conservent

¹ 1 Co 1,27.

leur adresse postale au mas.

38 personnes relèvent de l'hébergement en « lieu à vivre » (5.731 journées) et 29 autres ont été accueillies dans le cadre d'un hébergement d'urgence (570 nuits).

12 personnes ont émergé au chantier d'insertion (8.112 heures) et 7 ont été accueillies dans le cadre de l'action collective d'insertion (965 h).

38 personnes relevaient du Revenu de Solidarité Active, 15 émargeaient à l'Allocation Adulte Handicapé, 9 dépendaient de l'ASS et 9 autres touchaient une retraite.

11.861 repas ont été servis.

... et de vos dons

Trois cent deux donateurs ont permis de collecter 84.188 € au 30 juin, soit **18%** des recettes globales de l'association à ce jour. En ces temps de promesses de disettes, cette légère augmentation par rapport à l'an dernier est un bon message pour nous. Merci à celles et ceux qui le peuvent de ne pas relâcher leur effort et d'inciter de nouveaux adhérents à rejoindre le cercle de celles et de ceux qui veulent offrir une forme de sécurité à ceux qui sont accueillis au mas.

DITS

« Le RSA s'adresse à des publics forts différents... Ce sont 14.000 personnes concernées (en Vaucluse) pour un coût global de 68 millions d'euros. Avec ce nouveau dispositif, nous sommes passés d'une allocation liée à la précarité d'emploi et sociale à une allocation liée à la pauvreté. Elle s'adresse aux anciens allocataires du RMI et de l'API, mais aussi à des salariés dont les revenus du travail sont insuffisants pour vivre d'une manière décente... »

André Castelli,
Vaucluse (67), mai 2010, p. 25.

« ... A propos de la perspective des plans de réduction des dépenses publiques à venir, (un journaliste allemand) Christoph Nesshöver s'interroge : Est-ce que c'est grave ?

La modestie nous fera-t-elle du bien ? Peut-être. Mais dans cette descente, ce seront les plus faibles qui auront le plus de mal à s'en sortir ». Dans une lettre ouverte au premier ministre, dix présidents d'associations de solidarité insistent : « Il nous paraît que les politiques sociales doivent s'efforcer de maintenir vigoureusement les principes de la solidarité qui caractérisent l'essentiel de notre système de protection sociale et qui entretiennent de manière très quotidienne pour nos compatriotes leur sentiment d'appartenance à une même communauté. »

La lettre aux décideurs
(38), juin 2010.

« L'argent des riches fait-il le bonheur des pauvres ? » questionne Bruno Amable, professeur de sciences économiques. Prenant appui sur une enquête de Lane Kenworthy qui distingue revenus primaires (salaires) et revenu de transfert (protection sociale), il répond : « Les évolutions du niveau de revenu des pauvres s'expliquent principalement par les changements dans les niveaux des transferts et pas du revenu primaire... Dans l'ensemble, c'est la redistribution du revenu et la protection sociale qui ont permis aux pauvres de l'être un peu moins, pas une augmentation de leurs revenus du travail, par exemple... La réponse à la question posée est donc : non, sauf si on réussit à le redistribuer. »

Bruno Amable
Journal « Libération » du 6 juillet 2010

LA VIE DU MAS

Le 21 mai dernier nous étions invités, au Mas de Carles, à une journée de présentation de la nouvelle association « **Union interrégionale des lieux à vivre** ». Engagé aux côtés de Voisins et Citoyens en Méditerranée depuis 1999, le Mas de Carles a été et reste un des entraîneurs déterminants au sein de cette union.

L'historique retraçant les travaux de la commission Lieux à Vivre de VCM a permis de mieux appréhender les cheminements de la réflexion, l'importance et la nécessité de l'action menée et, par la même occasion, d'approfondir nos (mé)connaissances. Dans le même temps nous avons pu prendre la pleine mesure du développement de Carles, de l'engagement de ses responsables et de sa reconnaissance, par les autres, au plan associatif, humain et intellectuel. Respect pour ce combat incessant pour la fraternité !

La projection du film de présentation de l'union des associations a fait connaître diverses formes d'accueil, de gestion, d'activités, toutes faites dans le respect de « l'autre », avec pour but la recherche de son « bien » être. Belles images d'humanité. A la suite de ce film plusieurs propositions et/ou demandes spontanées ont été formulées pour aller visiter certains de ces lieux.

Pour le Mas de Carles, un moment émouvant avec la remise des diplômes pour Gérard, Bruno et Raymond qui ont réussi leurs CAPA par le biais de la Validation des Acquis de l'Expérience. Le discours de la responsable locale et leurs sourires épanouis étaient une belle récompense de cette réussite, y compris pour ceux qui les ont aidés à travailler. Instants magiques pour tous et occasions de se remémorer leur travail, leurs doutes, leurs peurs....

Puis retrouvailles dans la « plaine », à l'abri du mistral, pour un déjeuner convivial. Encore un grand moment fort, plein de partages d'expériences et d'amitié Grand souffle de sérénité !

Un grand merci à tous les organisateurs de nous avoir permis de vivre un tel bonheur, merci au Mas de Carles pour son accueil !

Des mois durant, les bénévoles, entre autres, ont travaillé et réfléchi sur « le lieu à vivre », sur la résonance et l'implication des mots comme « compagnon » et « compagnonnage ». Il m'en revient quelques « définitions », exprimées au cours de ces réunions : être

ouvert à la réalité de l'autre ; savoir vivre pleinement ce qui est commun à tous ; faire partie de la force vive qui contribue à nous faire avancer tous ensemble pour le projet humain, intellectuel et spirituel que représente Carles. Dommage que tant d'absents aient manqué une si belle journée, jolie palette d'émotion, de fierté et d'humanité.

(C.L.)

*« Regarde bien nos rides autour des yeux : elles sont là, laissées comme un chant par le rire. », chantait Ben Jelloun. Mais rude trimestre pour nos amitiés. D'abord c'est le **père Bouchex**, ancien archevêque d'Avignon qui nous quitte (12 mai), puis c'est au tour d'**Eric**, ancien résident de Carles (et compagnon d'Anne, la cuisinière) qui succombe à un AVC (3 juin). **Annie** (la femme de Pierre, le secrétaire de l'association) nous quitte à son tour après une longue lutte contre la maladie. Un mois plus tard, la même maladie a raison du **docteur Hiffler** : « Ainsi tu nous as quittés... ombre mal portée, fantôme blanchi à la poussière ancienne. Comme le jour qui tombe dans la trappe des hommes, ce(s) corps à la peau lisse plie(nt) sous le silence. Il donne le courage. Il nomme les enfants. Alors la terre, là-bas, faite d'argile et de patience, doucement retourne le corps pour des moissons clandestines. »²*

Le **mois des jardins** a été une première et l'objectif est de reconduire cette opération. C'est en résumé le bilan fait par le groupe de résidents qui a pris en charge cette manifestation. Alain se réjouit : « C'est intéressant de rencontrer des personnes de l'extérieur, on peut expliquer ce qu'on fait et ça donne une image positive du Mas. »

Frank aussi mesure un changement : « Sur le marché je me suis rendu compte que les gens nous repèrent on n'est pas des inconnus et depuis la visite de l'école de Pujaut les enfants ont parlé à leurs parents du fromage qu'ils ont goûté à la fin de

² Tahar Ben Jelloun, *Eloge du refus*, NRF (2007), p. 352.

la visite, ce sont de nouveaux clients. »

Le mois des jardins c'était d'une part une invitation à la visite et d'autre part la responsabilité prise par 4 habitants du Lieu à Vivre qui se sont chargés de l'accueil des visiteurs. De cette expérience ils retirent une observation : « Tous ceux qui sont venus n'étaient pas forcément intéressés par les arbres, ce qu'ils voulaient c'est voir le site ; ce qui les passionne c'est l'histoire du Mas de Carles. Ca veut dire que nous ont doit encore apprendre plus sur cette l'histoire pour être de meilleurs guides. »

Alors que cette première édition a permis de créer avec Serge un livret de présentation d'une 20aine d'espèces d'arbres présents sur place, la prochaine formule, dont la forme est encore à réfléchir, verra sans doute l'édition d'un autre fascicule présentant des personnes qui ont marqué l'histoire du lieu

(J.L.)

La **fraternité** n'en finit plus de frapper à la porte de notre humanité. Ce 6 juillet au matin, le plus ancien camp de Roms d'Ile de France a été démantelé. Hommes, femmes et enfants jetés à la rue, chassés d'un lieu où certains étaient nés. Il y a quelques années en arrière, pourtant, la municipalité concernée avait investi dans l'humanisation de ce camp en permettant l'accès à l'eau et en aménageant des sanitaires dignes de ce nom. Encore une fois, des Roms sont les victimes « naturelles » de nos désirs d'ordre ! Tellement qu'on choisit de les expulser pendant l'été... pour ne pas troubler la scolarité des enfants ! Belle preuve d'humanité, non ?

N'oubliez pas : le 19 septembre (journée du Patrimoine, parce que les plus pauvres sont le patrimoine de nos sociétés) sera le jour de la **Porte Ouverte** au mas de Carles : marché provençal à partir de 10h, messe à 11h, repas à partir de 12h30 (paëlla des chefs : 10€ pour les adultes, 6 € pour les enfants). L'après-midi : visites, boules, jeux, poneys, etc. Un temps de détente

musicale clôturera la journée à partir de 17h30.

L'UNIFAF, l'organisme qui collecte les fonds au titre de la formation professionnelle pour les associations relevant de la convention collective 51, a ouvert les actions de formations aux salariés en contrats aidés et depuis 2009, s'engage dans la lutte contre **l'illettrisme**. Depuis 2008, le Mas de Carles en coopération avec le GRETA de Bagnols/Cèze a mis en place une formation intitulée « Acquisitions des savoirs de bases » qui s'adresse aux salariés en insertion et aux résidents du Mas. D'abord financé par l'association, ce temps de formation d'une demi journée par semaine, a reçu le soutien financier de l'UNIFAF, dans le cadre de son programme prioritaire de lutte contre l'illettrisme. Enfin que du bonheur ! Des salariés en insertion considérés (il serait temps) par un organisme paritaire (où siègent les syndicats) comme ayant les mêmes droits que les autres salariés, et une enveloppe de la formation professionnelle enfin dédiée à ceux qui, depuis longtemps, sont les oubliés des programmes qui facilitent la qualification et la promotion sociale. Réjouissons-nous donc pour cette initiative... mais qui, hélas, ne sera plus financée à partir de fin Juillet.

Nous venons d'apprendre que les crédits consacrés à la lutte contre l'illettrisme, concernant UNIFAF, sont orientés dorénavant pour la formation des délégués du personnel et des comités d'entreprises, pour apprendre à « détecter » les salariés illettrés ! Qu'on se rassure, le système a repris le contrôle des intérêts bien compris. (J.V.)



POUR MEDITER

« Dix grenouilles sont en voyage. Où vont-elles, je n'en sais rien. Elles ont quitté leur mare, elles en cherchent

une autre. Deux d'entre elles, jeunes, distraites, dégingolent soudain au fond d'un trou caché dans l'ombre d'un buisson. Leurs compagnes se penchent au bord tandis que les deux, bondissantes, tentent de revenir au jour. Le trou est profond. Elles s'escriment. Les autres, là-haut, se lamentent. Elles coassent : « Pauvres enfants, vous n'y arriverez jamais, vos cuisses sont beaucoup trop maigres ! Vous êtes perdues, c'est ainsi. Résignez-vous à votre sort. Nous allons chanter pour vos âmes le *De profundis* batracien. » Elles entonnent l'hymne sacré. L'une des deux perdues cesse de s'obstiner. Elle s'effondre, le souffle court. Elle abandonne. Elle va mourir. Mais l'autre au contraire s'acharne, elle bondit encore et encore, elle tente le tout pour le tout, parvient à s'accrocher au bord. Elle est sauvée. Alléluia. « Alors là, lui disent les autres, quelle obstination, quel courage ! Nous n'aurions jamais cru, vraiment, te revoir vivante parmi nous » « Que dites-vous, mes chères sœurs ? demande la miraculée. Je suis sourde, je n'entends rien. Mais j'ai bien compris à vous voir penchées là au-dessus du trou, que vous me donniez tout de vous, votre confiance, votre espoir. Vous avez décuplé mes forces. Sans vous, c'est sûr, j'aurais péri ! »

Henri Gougaud,
Le rire de la grenouille

LA RECETTE

Ravioles croustillantes de Pélardon

Ingrédients : 6 Pélardons ; 4 feuilles de brick ; 12 pétales de tomates confites ; 1 jaune d'œuf ; salade de mesclun ; thym ; sel ; poivre.

Préparation : couper chaque Pélardon en deux horizontalement ; les saupoudrer de thym, sel et poivre.

– Tailler chaque feuille de brick en 3 triangles ; les badigeonner avec le jaune d'œuf ; poser au milieu de chaque triangle un demi Pélardon ; replier les feuilles de brick et bien les fermer afin d'obtenir une « raviolo » ; saisir chaque « raviolo » dans une poêle à l'huile d'olive : tourner / retourner afin de les colorer et donner un côté croustillant.

Dresser au milieu d'une assiette un bouquet de salade ; déposer dessus trois raviolos en intercalant entre chaque raviolo un pétale de tomate confite.

(Recette proposée par Jacques Mazerand)³.

UN LIVRE

Pour meubler un peu de vos congés et que vous en preniez ou non, découvrez si ce n'est déjà fait **Atiq Rahimi**. Prix Goncourt en 2008, on a publié en livre de poche (Folio, POL éditeur) un autre petit écrit fascinant de lui : **Terre et cendres**. Un vieil homme traverse un désert pour retrouver un fils introuvable, lui annoncer la mort de sa mère et le désastre de la guerre.

Ou bien **Mohamed Kacimi** (dont une des œuvres a été donné au Festival Off d'Avignon) : **La confession d'Abraham**, chez

³ Le Pélardon, revu et inspiré : les chefs des meilleures tables du Languedoc-Roussillon fêtent les 10 ans de notre AOP.

l'Arbalète / Gallimard, 2000. Une méditation actualisée sur l'Abraham de la Bible, petit dialogue entre Abraham, Sarah, Dieu et l'humanité. Sur un mode poétique.

Vous ne serez déçus ni par l'un ni par l'autre.



AGENDA

19 septembre : journée Portes ouvertes au mas de Carles.

30 septembre : 20h30, à Utopia, un film sur les exclus, suivi d'un dialogue avec les participants.

16 octobre : 5^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Quand l'autre devient étranger ». Guy Aurenche (président national du CCFD) sera l'intervenant du matin et le régulateur de la journée. Rendez-vous à 10h au Lycée saint Joseph (pour la journée).

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un **RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. la Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : « Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques » - Ed. Scriba (1995) – 12€

n°2 « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, (1998), Ed. Scriba – 12 €.

n° 3 : « Association Mas de Carles : étapes... », 2006, 2009, Cardère éditeur - 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « L'exclusion a change de visage... », L'éphémère 2006 – 5 €..

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Places et rôles respectifs des institutions et des associations », L'Ephémère 2006 – 5 €.

N° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « Exclusion sociale, spiritualité : question d'humanité ? », (oct. 2008). Avec la participation d'Olivier Le Gendre. (2009, Cardère éditeur), 10€.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety : « Les premiers pas de l'Église » - Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato, Olivier Pety, « Le pauvre, huitième sacrement », tome 1 et tome 2 (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :